

Ceci fait partie de la série

Diriger l'Eglise

De

Coy Roper

Le rôle des anciens

Tout le monde admet que l'Église du Nouveau Testament avait des anciens (Ac 11.30 ; 14.23 ; 15.6 ; Ph 1.1 ; Tt 1.5 ; 1 P 5.1-5). Cependant tous ne sont pas d'accord en ce qui concerne leur fonction. Si nous suivons le texte, que trouvons-nous sur la fonction ou le rôle des anciens de l'Église locale ? C'est l'Esprit Saint qui établit des anciens. Actes 20.28 nous dit : "Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang." Quel est donc leur rôle et comment Dieu veut-il qu'ils l'assument ?

QUE FONT LES ANCIENS ?

Dans notre monde moderne, nous voyons souvent les anciens comme une sorte de conseil d'administration, comme celui des entreprises commerciales. Est-ce là ce que le Seigneur voulait ?

Les tâches données aux anciens par le Nouveau Testament

Premièrement, les anciens doivent rester fidèles. Paul dit aux anciens de l'Église d'Ephèse : "Prenez soin de vous-mêmes et de tout le troupeau" (Ac 20.28 — TOB). Leur première responsabilité est de se garder du péché et de rester dans la foi. Ceci devient spécialement important quand on considère que, selon ce que dit 1 Pierre 5.3, les anciens dirigent principalement par leur exemple.

Remarquons deux versets en Hébreux 13. Le verset 17 de ce chapitre nous dit : "Obéissez à vos

conducteurs et soyez-leur soumis" ; le verset 7 dit : "Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu ; considérez l'issue de leur vie et imitez leur foi." Les conducteurs du verset 7 sont déjà morts, alors que ceux du verset 17 sont toujours en vie. Cela étant le cas, ces deux versets nous indiquent, au moins en partie, que l'ancien doit en tant que responsable laisser un bon exemple pour que les autres puissent dire à son sujet : "Souvenons-nous de lui et imitons sa foi."

Deuxièmement, les anciens ont la responsabilité de diriger. Tous les termes qui s'appliquent à la fonction d'ancien — "ancien", "évêque", "pasteur", "berger" — suggèrent quelqu'un qui conduit. Les rois de l'Ancien Testament étaient considérés comme des bergers. Dans les deux testaments, le Seigneur est appelé un berger. A l'époque de l'Ancien Testament, on reconnaissait les anciens comme des responsables, et à l'époque du Nouveau Testament les anciens dirigeaient aussi bien la société grecque que juive.

Certaines éditions de la Bible (JER et LEP, par exemple) traduisent "chefs" en Hébreux 13.7 et 17 et emploient le verbe "président" ou "exercent la présidence" en 1 Timothée 5.17. Les membres doivent se soumettre aux responsables, comme nous l'avons vu en Hébreux 13.17 et 1 Pierre 5.5.

Que dire de ces passages, et dans quel sens les anciens sont-ils les "chefs" qui "président" ? Ces passages entendent nous enseigner qu'à la base la responsabilité des anciens est de conduire l'Église. Ils ne doivent pas abdiquer au profit

d'autres moins qualifiés et moins spirituels ; ils ne doivent pas non plus permettre à l'Eglise d'errer, sans dirigeants.

Le fait que les anciens doivent diriger ne leur donne pas forcément le droit de siéger en patrons, en sergents, ou en conseil d'administration. Même le mot grec *episkopos*, traduit "évêque" ou "presbytre", pouvant suggérer un directeur dictatorial, ne comporte pas nécessairement cette idée. La forme verbale du terme contient plutôt l'idée de "soigner".

Troisièmement, les anciens doivent protéger le troupeau des faux enseignants. Après avoir dit aux anciens d'Ephèse de prendre garde à eux-mêmes et au troupeau, Paul les avertit : "Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau" (Ac 20.29-30). La responsabilité de protéger le troupeau de ces loups incombe de toute évidence aux anciens. A Tite, Paul écrit qu'un ancien devait rester "attaché à la parole authentique (...) afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs" parce qu'il existait "beaucoup d'indisciplinés, de vains discoureurs et de séducteurs auxquels il [fallait] fermer la bouche" (Tt 1.9-11). Protéger l'Eglise des faux enseignants constitue peut-être la fonction la plus fondamentale des anciens.

Dans la plupart des cas, les anciens dirigent par l'exemple, par la persuasion, et par la motivation. Cependant, en ce qui concerne les faux enseignants, leur responsabilité est absolue. Si les faux enseignants s'approprient à égarer le troupeau, avec pour résultat que les brebis se perdent éternellement, les anciens doivent prendre position pour la vérité et prendre toute mesure légale, morale et éthique pour protéger l'Eglise de ces enseignants.

Quatrièmement, les anciens doivent être les bergers du troupeau. Le passage d'Ephésiens 4.11 les appelle "pasteurs" ou bergers. En Actes 20.28, comme nous l'avons vu, Paul leur dit de "faire paître l'Eglise de Dieu" (voir 1 P 5.2 : "faites paître le troupeau de Dieu").

Le berger doit non seulement protéger le troupeau des faux enseignants, mais également le nourrir (enseigner) ou le faire nourrir, et plus encore.

Pour comprendre l'expression "faire paître le troupeau", nous devons considérer le travail

des bergers de l'antiquité. De nos jours, on a tendance à faire ce travail à moto ou avec des chiens. Ce n'était pas le cas au Moyen Orient à l'époque du Nouveau Testament ! Pour voir une image de la relation entre un bon berger et ses brebis, considérez Luc 15.3-7, l'histoire du berger qui cherchait sa brebis perdue à ses risques et périls. Considérez Jean 10.1-17, l'histoire du bon berger qui appelle chacune de ses brebis par son nom, qui les connaît et les conduit, et qui donne sa vie pour elles. Considérez le Psaume 23, l'histoire de la brebis qui peut dire "Je ne manquerai de rien" à cause de la bonté de son berger.

Voyez par contraste les mauvais bergers d'Israël (certains rois, princes, faux prophètes) décrits en Ezéchiel 34.2-6 :

Fils d'homme, prophétise contre les bergers d'Israël ! Prophétise et dis-leur, aux bergers : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Malheur aux bergers d'Israël, qui se repaissaient eux-mêmes ! Les bergers ne devraient-ils pas faire paître les brebis ? Vous mangez la graisse, vous êtes vêtus avec la laine, vous avez sacrifié les bêtes grasses, vous ne faites pas paître les brebis. Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec force et avec rigueur. Elles ont été disséminées par manque de berger ; elles sont devenues la proie de tous les animaux de la campagne ; elles ont été disséminées. Mes brebis errent sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mes brebis sont disséminées à la surface de tout le pays ; nul n'en prend soin, nul ne les cherche.

Cinquièmement, les anciens doivent veiller sur les âmes du troupeau. Hébreux 13.17 nous dit : "Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes, dont ils devront rendre compte. Faites en sorte qu'ils puissent le faire avec joie et non en gémissant, ce qui ne serait pas à votre avantage." Le texte grec n'emploie ici aucun des termes habituels pour les anciens. Il semble évident pourtant (aucune autre personne n'étant désignée pour diriger une Eglise locale) que le mot "conducteurs" se réfère aux anciens. Dans ce cas, la tâche des conducteurs, ou anciens, est de veiller sur les âmes, une responsabilité dont ils rendront compte un jour.

Ce commandement implique un très grand devoir. Selon un prédicateur que j'ai entendu,

quand un ancien passe devant le cercueil d'un membre de l'Eglise, il doit se demander : "Ai-je fait tout mon possible pour que ce frère (ou cette sœur) aille au ciel ?" Ce commandement entraîne en outre une responsabilité particulièrement lourde. Bien que les anciens doivent être impliqués dans le travail d'amener les personnes à Christ, leur première tâche est envers ceux qui sont déjà en communion avec lui ; c'est là qu'ils devraient concentrer leurs efforts.

Sixièmement, les anciens, avec les évangélistes et les enseignants, doivent équiper chaque membre pour le service de l'Eglise, pour qu'elle soit édifiée. Lisez Ephésiens 4.11-12 : "C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints. Cela en vue de l'œuvre du service et de l'édification du corps du Christ." Ainsi la véritable valeur d'un ancien (ou d'un évangéliste ou encore d'un enseignant) réside moins dans sa façon de servir que dans sa façon de préparer les autres à servir.

La réponse de l'assemblée à la direction des anciens

Les membres de l'Eglise doivent suivre volontiers de bons responsables. Après avoir donné ses instructions aux anciens, Pierre écrit : "De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens" (1 P 5.5). S'étant déjà adressé aux anciens comme à des "officiers" de l'Eglise, il est probable qu'en parlant aux plus jeunes, il s'adressait à toute l'assemblée, comme le fit l'auteur de l'épître aux Hébreux en 13.17 ("soyez leur soumis").

Pourquoi les membres devraient-ils suivre volontiers les anciens ? Premièrement, ces hommes sont spécialement qualifiés pour ce rôle (1 Tm 3 ; Tt 1). Ceux qui ont ces qualifications méritent qu'on les suive. Deuxièmement, l'assemblée a participé à la mise en place de ces anciens. Lorsque des anciens sont nommés, l'assemblée joue un rôle de sélection (elle a le droit d'approuver ou de désapprouver les hommes qui sont présentés). Troisièmement, le Saint-Esprit les a établis évêques (Ac 20.28). Lorsque des hommes sont choisis pour être anciens, selon les instructions données dans la Parole de Dieu inspirée par l'Esprit, ils sont divinement désignés pour cette œuvre.

L'assemblée doit honorer ses responsables. Paul

écrivit : "Que les anciens qui président bien, soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement" (1 Tm 5.17). Le contexte nous fait comprendre que le "double honneur" implique un salaire. Si en fait le "second honneur" est un salaire, le "premier honneur" doit être un respect librement accordé, en raison du bon caractère de ces hommes et de l'importance de leur travail.

Les chrétiens doivent éviter d'être de mauvais disciples. Nous blâmons souvent les responsables pour les problèmes de l'Eglise. Nous les critiquons pour ne pas avoir bien conduit l'Eglise, alors que le vrai problème est notre hésitation à les suivre. Les anciens, eux, assument leur rôle, mais les membres refusent obstinément le leur !

COMMENT LES ANCIENS DOIVENT-ILS DIRIGER ?

Dire que les anciens sont obligés de diriger et les membres de les suivre ne résout pas les problèmes de l'Eglise actuelle. De quelle manière les anciens doivent-ils conduire l'Eglise ? Comme des rois ou des dictateurs ? Comme des généraux ou des sergents ? Comme des entraîneurs sportifs ou des professeurs ? Comme des parents ? N'existe-t-il aucune autre forme de direction qu'ils puissent adopter ?

Si les anciens modelaient leur style de direction sur l'enseignement de la Bible, elle ne susciterait que très peu de désaccord. Le problème se pose quand les hommes nommés à la fonction d'ancien y entrent avec une perspective influencée par leur expérience dans le monde. Ils ont été des dirigeants (ou ont été dirigés) dans les affaires, ou dans les services militaires, ou bien dans les sports, ou dans leur famille. Ils ont donc tendance à présumer que les méthodes de conduite considérées comme appropriées dans ces différents domaines doivent s'employer dans l'Eglise.

Les Eglises dans les sociétés occidentales choisissent souvent une méthode de direction modelée sur le monde des affaires. Les anciens se réunissent en "conseil d'administration", embauchent un prédicateur comme P.D.G. et s'occupent principalement de résultats, c'est-à-dire de chiffres, d'argent, et de matériel. Ils considèrent que leur premier rôle est de prendre les décisions de "l'entreprise". Ils décident des

stratégies et les mettent en place. En plus, si les “employés” ne produisent pas les résultats escomptés, ils les vivent.

Est-ce le système biblique ? Le Nouveau Testament donne-t-il des indices sur la bonne manière de conduire l’Eglise ? Avant de regarder un passage qui répond à cette question, nous devons adresser une série de mauvaises conceptions et confirmer ce que nous avons déjà dit dans ce domaine.

Il nous faut éviter les opinions préconçues et les conclusions erronées. Sur la base des informations que nous avons sur l’Eglise universelle, certains optent pour une autorité dictatoriale pour les anciens. Quand on compare l’Eglise à une famille, certains veulent donner aux anciens une position ressemblant à celle d’un père, ce qui leur permettrait d’imposer leur volonté sur l’assemblée locale. Une autre possibilité est de voir l’Eglise comme un royaume : dans ce cas, le Christ aurait établi les anciens sur les Eglises locales pour représenter son autorité et appuyer sa volonté.

Le problème avec ce genre de raisonnement est que nous ne devons pas appliquer à l’Eglise locale les enseignements qui ne s’appliquent qu’à l’Eglise universelle. Adopter le raisonnement esquissé ci-dessus, c’est accepter la philosophie et la pratique de l’Eglise Catholique Romaine de l’Eglise universelle.

Nous avons beaucoup parlé dans cette leçon de “comment” diriger l’Eglise. Précisons. Premièrement, le fait que la direction de l’Eglise est un don suggère que les anciens ne doivent pas être élevés au-dessus des autres. Deuxièmement, que les responsables de l’Eglise soient appelés “anciens” suggère que ces hommes doivent diriger avec sagesse, par leur exemple et leur enseignement. Troisièmement, que les anciens soient appelés “évêques”, ou surveillants, suggère une attitude bienfaisante envers ceux qu’ils conduisent. Quatrièmement, le fait que les anciens soient appelés “pasteurs” ou bergers suggère qu’ils doivent conduire le troupeau, et non le pousser. Ils doivent conduire les brebis et être connus d’elles ; ils doivent en être proches, vivre parmi elles. Puisque leur ministère a pour but d’aider les brebis, ils doivent faire ce qui est le mieux pour elles (et non seulement pour eux-mêmes), ils doivent les aimer assez pour mourir pour elles ! Cinquièmement, leur tâche de veiller

sur les âmes dans l’Eglise, comme devant en rendre compte, suggère que leur direction concerne premièrement non des bâtiments, des programmes et des statistiques, mais des personnes !

Nous lisons en 1 Pierre 5.1–6 le “comment” relatif à la direction des anciens :

J’exhorte donc les anciens qui sont parmi vous, moi, ancien comme eux, témoin des souffrances du Christ et participant à la gloire qui doit être révélée : Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous, non par contrainte, mais volontairement selon Dieu ; ni pour un gain sordide, mais de bon cœur ; non en tyrannisant ceux qui vous sont confiés, mais en devenant les modèles du troupeau ; et, lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de la gloire.

De même, jeunes gens, soyez soumis aux anciens. Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d’humilité, car

*Dieu résiste aux orgueilleux,
Mais il donne sa grâce aux humbles.*

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu’il vous élève en temps voulu.

En abordant spécifiquement la question de la direction des anciens, Pierre révéla premièrement qu’un apôtre (donc un prédicateur) pouvait être un ancien (v. 1). Deuxièmement, il révéla que les anciens avaient une charge particulière, celle de faire paître le troupeau qui était avec eux (v. 2). On devrait noter au passage que bien qu’ils en avaient la charge, le troupeau ne leur appartenait pas. Le “souverain pasteur”, est Christ (v. 4) ; c’est à lui qu’appartient le troupeau. Les anciens sont seulement les gérants de ce que Dieu leur a confié. Troisièmement, pour dire comment les anciens doivent accomplir leur tâche (vs. 2–3), Pierre emploie trois phrases doubles, chacune comportant une partie négative et une partie positive. Ils doivent diriger non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain sordide, mais de bon cœur ; non en tyrannisant, mais comme des modèles. Quatrièmement, les anciens recevront une récompense s’ils s’acquittent bien de leur responsabilité (v. 4). Cinquièmement, les chrétiens plus jeunes devraient se soumettre aux anciens (v. 5). Sixièmement, tous devraient se montrer mutuellement soumis (v. 5). Septièmement, tous devraient s’humilier devant Dieu (v. 6).

Que veut dire l’expression “non en tyrannisant” ? Elle signifie que les anciens ne doivent pas se conduire en dictateurs, en patrons, ou en

sergents. Ils ne conduisent pas comme les entraîneurs sportifs ou les parents qui, dans certaines limites, jouissent d'un pouvoir absolu sur ceux qu'ils conduisent.

Les anciens ne sont pas des dictateurs ! Même si 1 Pierre 5.5 dit que les jeunes chrétiens devraient s'y soumettre, le verset 6 ajoute que la soumission mutuelle est de rigueur ! En d'autres termes, dans un sens, même les anciens devraient se montrer humbles envers ceux qui sont plus jeunes.

Quel est le moyen par lequel les anciens conduisent l'assemblée ? D'abord, ils le font par leur exemple (v. 3). Ils essaient d'être et de faire ce qui peut servir de modèle aux autres.

Deuxièmement, ils conduisent par leur enseignement et par le fait de veiller à ce que l'on enseigne la bonne doctrine (Ac 20.28 ; 1 Tm 3.2 ; 5.17 ; Tt 1.9–16). L'enseignement possède le pouvoir de changer les gens. Les anciens doivent chercher à effectuer, par l'enseignement, des changements utiles.

Troisièmement, ils conduisent par la persuasion et la motivation. Si quelqu'un possédait une autorité dans l'Eglise du premier siècle, c'étaient les apôtres. Paul possédait autant d'autorité que les autres apôtres, mais voyons sa manière de diriger telle qu'elle est démontrée dans ses épîtres. Paul cherchait à enseigner et à persuader pour le bien les assemblées sur lesquelles il avait de l'influence. De même, les anciens dirigent en enseignant à faire le bien et en essayant d'en persuader les gens qui sont à leur charge.

La principale responsabilité des anciens n'est pas de prendre des décisions pour l'Eglise ; cependant, ils sont bien obligés d'en prendre.

Leurs décisions touchent à deux domaines.

Certaines décisions concernent le domaine de la foi. Par exemple, les anciens doivent vérifier que la vérité est enseignée ; cette responsabilité interviendra dans la décision d'inviter ou non le prédicateur d'une autre assemblée (selon qu'il risque ou non de prêcher de fausses doctrines), et dans celle de se séparer d'un prédicateur qui ne prêche pas la vérité. Dans un sens, les anciens ne prennent aucune décision concernant la vérité elle-même ; c'est la Bible qui détermine ce qui est vrai. Leur travail est de s'assurer que dans les questions de foi, seule la vérité est enseignée.

D'autres décisions concernent le domaine des opinions. Par exemple, les anciens peuvent être appelés à décider où l'Eglise va placer un parking. La majorité de leurs décisions concernent ce genre de question.

Après avoir pris une décision dans ce domaine, leur prochaine tâche consiste à informer et à persuader les autres membres de l'Eglise à entériner cette décision. S'ils n'y parviennent pas, ils devraient laisser tomber ce projet pour un temps ou bien repenser leur décision. Si les bergers n'arrivent pas à convaincre les brebis de les suivre dans de telles questions, il vaut mieux ne pas poursuivre un chemin stérile et même décourageant.

CONCLUSION

Si les anciens assument avec sagesse la fonction que Dieu leur a donnée et de la manière que Dieu l'a prescrite, et si les membres agissent envers les anciens comme cela leur est enseigné dans le Nouveau Testament, les problèmes sérieux ne se présenteront que plus rarement.◆